



EN PASSANT

# Peut-on vivre sans beauté ?

Mettre du beau dans notre vie... Un objectif secondaire, voire dérisoire, au regard des urgences, face aux priorités du quotidien : manger, boire, dormir, travailler. Pourtant, le plaisir qu'on trouve dans ce que l'on fait ne semble jamais être le fruit du hasard. Il fleurit là où il a été semé. Aujourd'hui, tout est sou-pesé, calibré, facturé, le moindre service est tarifié, son barème indexé au prix de l'or, mais chaque geste porte aussi un peu du bonheur de tous. Cette part invisible, indicible, n'apparaît jamais au grand jour, ne s'écrit ni ne se chiffre. Mais elle fait cruellement défaut là où elle n'est pas. Jamais la nature ne facture. Elle n'est pas avare de sa beauté. Offerte à tous, elle ne vaut que pour celui qui la reçoit. Car celui qui la donne ne la mesure pas. Le lever du soleil sur l'horizon de la mer pourrait n'être qu'une image des plus ordinaires, si les peintres ne nous avaient offert un jour d'en partager la beauté. Depuis, chaque aurore est un cadeau du ciel, inépuisable et gratuit. Ainsi, les objets qui nous entourent participent eux aussi à notre mieux-être. La façade d'une maison, le talent d'une campagne d'affiches, la courbure d'un pont, le glissement doux d'un stylo sur la feuille et la saveur du pain sont les reflets du talent, de la passion ou de l'amour déposés anonymement sur ces atomes de matière pour le simple bonheur des inconnus qui les goûteront ensuite... Je ne donnerai pas très cher de la peau du monde sans ces grains de beauté... Sacrifié du stress, martyr de l'urgence, le beau s'effiloche, ses couleurs pâlisent au crépuscule de la folie créative. L'efficace, l'utile ne se joignent plus à l'agréable. Ils le marginalisent et le mettent au placard. On peut mourir d'ennui comme on meurt de soif. Faute d'émotion vraie, le cœur se sclérose.

La beauté nourrit notre sang d'une furieuse envie de lendemain. Les créateurs sont l'oxygène du quotidien. Un bon film, un livre captivant, un regard neuf, et l'imaginaire rejoint la réalité pour une embellie. Ne laissons pas vaciller cette flamme, c'est la lumière de la vie. La beauté est partout. Dans le mot juste, le regard échangé, l'attention délicate et l'effort désintéressé. Nous sommes tous les compositeurs d'un morceau d'harmonie qui résonne sur le monde comme les ondes d'un ricochet. A la source du beau, il y a le regard de ceux qui font du temps qui passe un jeu, une fête. Mettre son cœur à l'ouvrage ne coûte pas un centime. Mais la moisson promet d'être tellement plus belle... ●

LA CHRONIQUE DE  
**YVES DUTEIL**  
AUTEUR-COMPOSITEUR-INTERPRÈTE  
MAIRE DE PRÉCY-SUR-MARNE.



**« A la source du beau, il y a le regard de ceux qui font du temps qui passe un jeu, une fête. »**